

Edito

Le Groupe de travail sur le sentiment d'insécurité, mis en place par la SCHG il y a quelques années afin de faire des propositions pour rendre nos quartiers plus agréables à vivre, continue de se réunir régulièrement et suit l'évolution de la situation avec attention; il est à l'origine de nombreuses améliorations concrètes de la qualité de vie. Les mesures qui ont déjà été réalisées, suite à ses propositions, ont certes entraîné des dépenses importantes, mais chacun a sans doute pu constater les résultats positifs.

Tout récemment encore, il a suggéré de créer, pour le printemps prochain si tout va bien, 3 places de jeux pour les petits enfants à Vieuuseux, permettant ainsi aux parents et aux enfants de jouir d'un espace convivial adapté.

Alors tout va bien? Tout va mieux, mais pas encore très bien. Une nette amélioration de l'ambiance générale dans nos Cités est indéniable, tout le monde en convient. Ce n'est pas encore parfait et nous devons continuer à travailler. Nos moyens sont cependant limités; comme le dit un proverbe africain, «Il faut tout un village pour élever un enfant», je demande à chacun de m'aider à réaliser mon rêve: vous, sociétaires, engagez-vous plus dans une relation cordiale avec les jeunes, les seniors et tous les habitants. Mon rêve? C'est qu'un jour la Société Coopérative n'ait plus besoin d'une société de surveillance.

Théo Mahler
Membre du Comité de direction

Surveillance des Cités: bilan après trois ans

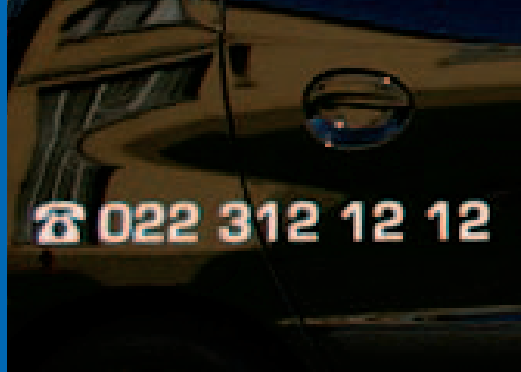
En décembre 2003, alors que les déprédations se multipliaient dans certaines Cités, les agents de la société de sécurité IVS commençaient à patrouiller à Vieuuseux, aux Sports, à Camille-Martin et au chemin de l'Essor. Etat des lieux trois ans plus tard.



La Cité Vieuuseux était toujours apparue comme un endroit de l'agglomération plutôt calme aux yeux de la Police genevoise: les interventions y étaient rares et, dans la majorité des cas, elles portaient sur des problèmes de voisinage. A partir de 2001 cependant, les actes de petit vandalisme ont commencé à se multiplier: extincteurs vidés, poubelles déchiquetées, tapage nocturne dans les allées, installations d'éclairage cassées, multiplication des tags... Le point culminant a sans doute été l'incendie de deux véhicules dans les parkings en sous-sol de Vieuuseux, occasionnant des centaines de milliers de francs de dégâts dans les parkings, les conduites de ventilation et les canalisations.

Le cumul de ces actes avait fait naître chez plusieurs sociétaires un sentiment d'insécurité et de malaise. En outre, victimes du mauvais comportement de quelques-uns de leurs contemporains, les jeunes se faisaient de plus en plus houspiller pour un oui, pour un non.

La SCHG a alors décidé d'agir sur plusieurs fronts. Elle mit sur pied le Groupe de travail sur le sentiment d'insécurité, dans lequel on retrouve des Administrateurs, des représentants des habitants, quelques membres du personnel de la Coopérative ainsi que des représentants de la Gendarmerie, de la Sécurité municipale, de la Délégation à la jeunesse et des associations actives dans les quartiers en question. Le but était que ce groupe analyse et propose des solutions efficaces, rapidement. La première mesure concrète a été de changer de



société de surveillance et de renforcer la présence des agents de sécurité dans les Cités. Ainsi sont apparus, en décembre 2003, les agents d'IVS.

Un constat réjouissant

Trois ans plus tard, le constat est unanime: la situation s'est nettement améliorée. Responsable technique de la SCHG, Claude Progin est bien placé pour le relever: «le nombre de déprédations a baissé d'année en année, et je dois dire qu'aujourd'hui nous ne sommes pas loin d'une situation tout à fait correcte», se réjouit-il.

Au sein du Groupe de travail sur le sentiment d'insécurité, qui reçoit tous les rapports d'intervention des agents d'IVS, le bilan est le même: «les incivilités ont nettement baissé, en particulier celles commises par les jeunes du quartier. Entre le 15 juin et le 30 septembre dernier, la Gendarmerie a été appelée à intervenir 19 fois dans les Cités», relève le président du groupe, Théodore Mahler, «seules deux interventions concernaient des jeunes. Toutes les autres portaient sur des problèmes d'adultes.»

On ne saurait imputer cette amélioration qu'aux interventions d'IVS, car ce serait oublier le travail de proximité fourni par le Groupe de travail, en permanence à l'écoute des habitants, celui du Groupement des Intérêts de Vieusseux-Villars-Franchises qui, par l'organisation de fêtes et autres événements, favorise le dialogue et la proximité entre personnes et générations, et enfin les nombreux efforts de la Délégation à la Jeunesse, lesquels ont notamment permis la création d'un local pour les jeunes. Mais la présence des agents de la société de sécurité a clairement participé à la diminution des problèmes et du sentiment d'insécurité. Le numéro de téléphone sur lequel on peut les joindre (022 312 12 12) est affiché dans toutes les Cités et les agents interviennent promptement en cas de problème sérieux.

Trois questions au patron d'IVS:

La société IVS a son siège à la rue du Rhône et compte près de 50 employés. Rencontre avec son patron, Cosimo Vindice.

1 Présentez-nous les agents qui patrouillent à Vieusseux, à Camille-Martin, aux Sports et au chemin de l'Essor.

«Ce sont plus ou moins toujours les 8 mêmes agents, ce qui leur permet une meilleure connaissance des lieux. Presque tous sont des employés fixes, ils ont reçu une formation pour exercer ce métier et presque tous pratiquent régulièrement un sport de combat. En revanche, ils ne sont pas armés, car ce n'est pas nécessaire dans ce quartier.»

2 Quelle était la situation quand vous avez commencé à intervenir dans ces quartiers?

«Je dois dire qu'à notre arrivée, la situation était quand même assez chaude, ce n'était pas facile pour les agents. Du petit vandalisme apparaissait et le périmètre est vaste et compliqué. Les sous-sols de Vieusseux sont un véritable labyrinthe!»

3 Comment considérez-vous vos relations avec les jeunes du quartier?

«Le contact s'est bien établi, et aujourd'hui, les relations sont bonnes. Il y a eu quelques rapports de force avec certains qui nous voyaient comme des empêchements de tourner en rond. C'est sûr, ils ne pouvaient plus faire tout ce qu'ils voulaient mais maintenant la situation s'est régulée. Il y a encore quelques problèmes de réunions dans les halls d'immeubles, mais dans l'ensemble ça va beaucoup mieux qu'au début.»

N'abusons pas des agents d'IVS!

Si la SCHG est satisfaite du travail accompli par IVS, elle regrette en revanche que certains sociétaires appellent souvent les agents pour tout et n'importe quoi. «Quelqu'un a dernièrement téléphoné pour un sac poubelle qui traînait devant une allée. Et, en plus, quand les agents sont arrivés sur place, quinze minutes après l'appel, le sac n'était même plus là», relève Claude Progin. «IVS n'a pas à régler les problèmes de poubelles déposées aux mauvais endroits ou de papiers jetés sur les pelouses!», poursuit Théodore Mahler, «leur travail est de lutter contre le sentiment d'insécurité, et non d'éduquer les gens!»

Patron d'IVS, Cosimo Vindice rappelle la mission pour laquelle son entreprise a été mandatée, ce qu'elle peut ou ne peut pas faire: «nous intervenons en cas de bruit trop important ou de déprédations à l'extérieur des immeubles et dans les espaces communs», explique-t-il. En revanche, si les désagréments proviennent de l'intérieur d'un appartement, soit sur un domaine privé, les agents n'ont pas le droit d'intervenir. Ceci est du ressort de la Police. «Par exemple, nous ne pouvons rien faire contre les problèmes de bruit que font les locataires chez eux.»

En cas de bagarre à l'extérieur, ce qui fort heureusement est très rare, les agents interviennent, de même s'il y a de la casse. «Et, selon l'ampleur et la nature du problème, nous appelons la Police, avec laquelle nous travaillons étroitement», indique-t-il encore.

Témoignages

Mireille Kilchoer, habite la Cité-Vieusseux depuis 15 ans:

«Ça va mieux depuis qu'IVS fait des tournées. Dans le quartier je me sens en sécurité et dans l'ensemble, je trouve que la vie y est agréable. Il y a toujours quelques problèmes de casse dans les garages, de poubelles arrachées, de cigarettes jetées n'importe où, de restes de pique-niques... Mais, en fait, c'est plus un problème d'éducation et de respect que d'insécurité.»

Fernando Lopes, patron du Café de la Fontaine:

«Il y a moins de problèmes qu'avant, mais ils existent toujours, et nous ne devons pas relâcher l'attention. Il arrive encore que les sous-sols soient sales, et que l'on y retrouve des bouteilles vides et autres déchets; en deux ans, ma femme et moi nous nous sommes fait rayer la voiture deux fois.»

Marlyse Fleury, habite la Cité-Vieusseux depuis 32 ans, ex-membre du Groupe de réflexion sur le sentiment d'insécurité:

«Je trouve que ça ne va pas trop mal. Les jeunes sont assez polis, il n'y a pas trop de problèmes. De nombreux travaux ont été faits, notamment concernant l'éclairage, pour que la Cité soit plus sécurisante. IVS y est également pour quelque chose. S'il y a un problème, on peut les appeler. C'est rassurant.»

Mélanie, 16 ans, habite la Cité depuis 8 ans:

«Ça va beaucoup mieux dans le quartier depuis que les agents d'IVS patrouillent. Avant, c'était presque le chaos à certains endroits et à certaines heures. Durant la nuit, il y avait parfois des gens ivres sur les pelouses, d'autres qui fichaient en l'air les voitures et les poubelles... Aujourd'hui, pour moi il n'y a plus de problème. Peut-être aussi que ceux qui faisaient ça sont devenus plus matures...»

Votations au Mervelet: le grand soulagement

Une fois n'est pas coutume, les titres de la presse romande étaient unanime le 23 octobre dernier.

«Les Genevois décidés à relancer le logement» (Tribune de Genève), «L'union sacrée triomphe au quartier du Mervelet» (Le Courrier), «Les Genevois se mobilisent pour le logement» (Le Temps)...

Le 22 octobre fut en effet la journée des premières en Ville de Genève. Avec 68% des voix, les trois Plans localisés de quartiers (PLQ) prévoyant la construction d'immeubles de logements dans une partie du quartier du Mervelet étaient acceptés. De mémoire du Conseiller d'Etat Laurent Moutinot, en charge des institutions, jamais un PLQ attaqué en référendum n'avait passé la rampe d'une votation populaire dans le canton.

Il s'agissait aussi de la première participation des étrangers à un vote communal. Au vu du taux de participation global à ce scrutin de 29,35%, il se peut que ces derniers ne se soient pas déplacés en masse. Enfin, quoi de plus inédit que de voir tous les partis politiques ainsi que les principaux acteurs immobiliers, dont et y compris les propriétaires et les locataires, tirer à la même corde au sujet du logement. Tous, en effet, avaient invité la population à se prononcer pour l'adoption de ces trois PLQ.

Pour la SCHG, l'enjeu était de taille. La Coopérative projetée en effet de construire un immeuble sur le premier des trois PLQ contestés. Raison pour laquelle elle s'est, elle aussi, engagée en faveur du «oui» pendant la campagne ayant précédé la votation. «Nous allons maintenant pouvoir avancer rapidement dans les procédures», se réjouit Albert Knechtli, et d'ajouter, avec prudence: «j'espère que les référendaires ne vont pas se montrer mauvais perdants et entraver la volonté populaire en faisant systématiquement recours contre les autorisations de construire!» Quoiqu'il en soit, 68%, c'est «un beau score, qui ne souffre aucune discussion», conclut le Président de la SCHG.

Pour les autorités de la Ville ainsi que du Canton, il s'agit d'un grand soulagement. «C'est un vote historique», s'enthousiasmait le conseiller d'Etat Robert Cramer, en charge du territoire. «Le peuple a accepté ces PLQ car il a conscience que la situation a changé». «Il est dorénavant de la responsabilité du Conseil d'Etat de faire en sorte que les immeubles prévus se réalisent», s'est engagé Mark Muller, qui espère voir sur les parcelles dont le Canton a la maîtrise, un «premier coup de pioche en 2008».





Nouveau cheminement piétonnier le long de la route de Meyrin.

Un nouvel itinéraire, reliant le carrefour du Bouchet à la rue Edouard-Rod

permet depuis peu aux piétons de pouvoir cheminer dans une ambiance presque champêtre, à l'abri des nuisances et des risques du trafic automobile. Ce cheminement, situé principalement sur une parcelle appartenant à la Ville de Genève, est la première réalisation concrète et opérationnelle s'inscrivant dans le vaste chantier du futur TCMC, ou tram Cornavin-Meyrin-CERN; il remplace définitivement le trottoir qui longeait jusqu'à peu l'importante route de Meyrin. En lieu et place de cet ancien trottoir sera aménagé une piste cyclable. Le cheminement, tel qu'il apparaît aujourd'hui, n'est pas encore totalement achevé; en effet, l'atelier d'architecture Brodbeck-Roulet SA, associé à In Situ, agence de paysagisme, a encore prévu de planter une série d'arbres, dont un alignement de chênes; ceux-ci devraient être en terre pour l'inauguration de ce premier tronçon, d'ores et déjà fixée à décembre 2007.

Fin des travaux à Camille-Martin et Sports

Le remplacement des entrées du chemin des Sports 2 à 16 et de la rue Camille-Martin 1 à 17 arrive à son terme. Tout prochainement, chaque allée sera fermée et les interphones seront opérationnels, offrant ainsi aux sociétaires-locataires résidant dans ces immeubles une amélioration sensible du confort. Cette fermeture permettra également de réduire le problème des incivilités.

Le chantier aura duré 7 mois, de juin à décembre 2006. Il est d'ores et déjà prévu de rénover les halls d'entrées et les cages d'escalier lors d'une future étape. De même, le remplacement des vitrines des arcades commerciales situées en rez est également à l'ordre du jour. Des informations plus précises seront transmises aux locataires concernés le moment opportun.



**La rédaction présente
à tous les lecteurs de Contact
ses meilleurs voeux pour la nouvelle année
et se réjouit de pouvoir continuer
à proposer aux sociétaires un bulletin
d'information utile et attrayant**

En Bref

Espaces de jeux

Lors de sa dernière séance, le Comité de direction de la SCHG a approuvé la réalisation de trois espaces de jeux destinés aux enfants dans les Cités de Vieusseux, Villars et Franchises. Ces espaces seront équipés de jeux adaptés à chaque âge, avec un sol amortissant les chutes éventuelles; de plus, des bancs et des tables permettront aux parents de se retrouver et de s'installer confortablement. L'objectif est que ces espaces soient opérationnels dans le courant du printemps 2007.

Fêtes de fin d'année

Durant les Fêtes de fin d'année, les bureaux de la Coopérative seront fermés du vendredi 22 décembre à 17h15 jusqu'au lundi 1er janvier; réouverture le mardi 2 janvier à 8h00 selon les horaires habituels. Si un problème technique devait se produire durant cette période, une liste des entreprises susceptibles d'intervenir rapidement est affichée au bas de chaque allée. Les concierges seront également atteignables durant les Fêtes.

IMPRESSUM

Editeur:

Société Coopérative
d'Habitation Genève
Cité Vieusseux 1 • 1203 Genève
Tél. 022 344 53 40 • www.schg.ch

Textes:

Christophe Minder

Graphisme:

Dominique Borghini